

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Restez en tenue de service,
votre ceinture autour des reins,
et vos lampes allumées.

Soyez comme des gens qui attendent leur maître à
son retour des noces,
pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte.

Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son
arrivée,
trouvera en train de veiller.

Amen, je vous le dis :

c'est lui qui, la ceinture autour des reins,

les fera prendre place à table
et passera pour les servir.

S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin
et qu'il les trouve ainsi,
heureux sont-ils !

Vous le savez bien :
si le maître de maison
avait su à quelle heure le voleur viendrait,
il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison.

Vous aussi, tenez-vous prêts :
c'est à l'heure où vous n'y penserez pas
que le Fils de l'homme viendra. »

Soyez vigilants... Restez vigilants... Voilà un conseil pour temps de grande chaleur... et pour temps de migration estivale. Fort heureusement, nos véhicules modernes sont fort bien équipés. Comme il est loin le temps où nous conduisions sur la route des vacances un œil fixé sur une carte Michelin déployée sur nos genoux tout en surveillant l'aiguille du compteur de vitesse. Aujourd'hui l'informatique et l'intelligence artificielle vous disent où aller à chaque croisement et savent doser harmonieusement l'effort de votre moteur de manière à maintenir une vitesse constante quelle que soit la pente.

Mais tout ceci n'est pas sans danger... Une étude menée par des scientifiques alerte par exemple sur les risques de cette assistance trop poussée. C'est, pour notre cerveau peu stimulé, un risque accru de somnolence qui est la cause d'un accident sur trois sur autoroute. Une expérience menée sur le trajet Paris - Nice a démontré qu'un conducteur cobaye avait subi de courts laps de temps de somnolence qui, additionnés, totalisaient tout de même 11 minutes. Ce qui reviendrait à dire qu'il avait donc parcouru tout de même 24 kilomètres en dormant au volant de sa voiture... Rassurant n'est-ce pas, en songeant que les véhicules croisés sur l'autoroute la nuit sont pilotés en partie par des chauffeurs en train de dormir... C'est la raison pour laquelle une nouvelle application avec capteurs sur le volant a été lancée...

« Roulez éveillé », un conseil sécuritaire et évangélique, alors que le Christ rajoute même « Vivez éveillé »... L'Évangile de ce dimanche nous appelle donc à la vigilance dans nos choix de vie. Le « régulateur » de notre vie en ce temps de vacances ne doit pas endormir notre cœur, notre sensibilité, notre capacité à éprouver de la compassion. Lancés dans les habitudes d'une vie plutôt confortable en général sous nos latitudes, nous avons vocation à demeurer « bienveillants ». Bien-veillants.... Arrêtons-

nous un instant sur ce mot très beau. Imaginons ces gardiens de phare de jadis, seuls dans leur île de solitude et de lumière. Ils semblaient inutiles et pittoresques par beau temps et mer calme mais, au soir d'orage et de tempête, ils veillaient au bien et marquaient les passages vitaux pour permettre à tant de voiles insouciantes de regagner le port. Oui, demeurons donc « bien-veillants ».

Dans ce passage de l'Évangile de Luc, on nous décrit des serviteurs vigilants prêts à accueillir le maître à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Tout part d'une consigne donnée :

« Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées ».

Que dois-je comprendre ? Le maître est donc parti faire la noce et nous, les serviteurs, il nous est demandé de demeurer vigilants. Peut-être cette situation nous laisse-t-elle un peu amers. Ce n'est pas juste. C'est un peu l'impression que nous pouvons avoir avec Dieu, parfois. Il semble parti en vacances, laissant notre pauvre humanité se débrouiller, les violents triompher, les riches s'enrichir et les pauvres d'appauvrir. Alors, à quoi bon veiller et garder la foi ?

Pourtant, acceptons la consigne sans trop vite nous imaginer dans le rôle de victimes de l'arbitraire du maître. D'accord, nous resterons en tenue de service. Nous scruterons la nuit, nous interrogerons l'ombre, nous imaginant à chaque instant entendre le bruit familier de son pas. Mais rien. Et cela pendant des heures. Nous patienterons longtemps. Mais lorsqu'il frappera enfin, nous serons prêts pour le service, quelle que soit l'heure de la nuit.

Et là, nous dit l'Évangile, nous aurons la surprise de notre existence. Nous pourrions penser que le maître rentre très fatigué de ces longues festivités où nous n'étions évidemment pas conviés, qu'il n'aura qu'un rapide regard sur notre service impeccable. Peut-être négligera-t-il même le petit en cas que nous lui avons préparé à tout hasard. Peut-être aura-t-il l'un de ces regards un peu distants qui disent « quoi, c'est normal que vous soyez à mon service, vous ne faites finalement que ce pour quoi vous êtes payés ». Mais non, ô surprise inattendue, le maître prendra lui-même la tenue de service. Peut-être, comme il est très tard, croirez-vous rêver. Il sera là, souriant, avec des mots que vous n'attendiez pas :

« Merci de ton accueil, maintenant pose ton tablier et passe-le-moi... assieds-toi. Tu dois être fatigué d'avoir tant veillé. Et puis, je n'ai plus très faim en revenant du banquet de noces, mais toi, mon pauvre, tu dois être affamé. C'est donc toi qui va déguster les bons petits plats qui avaient été préparés à mon intention. Ne bouge pas, reste assis, je vais te les faire réchauffer ».

Etrange parabole qui dessine un Dieu en tenue de service, un Dieu servant l'homme au terme d'une attente qui devient bonheur. Parce que lui, notre Dieu, il choisit subtilement de se laisser accueillir, il désire que nous fassions l'expérience de l'espérance. Il ne veut pas s'imposer à nous mais se faire si discret pour nous proposer la rencontre à une heure que nous n'attendons pas.

Oui, ce doit être cela. Et tant pis si nous n'aimons pas trop attendre. Il nous redit que l'attente nous rend vigilants, qu'elle nous force à être attentif à ce qui est caché ou pas trop visible. Parce que lui, notre Dieu, il se fait quelquefois tellement discret que nous risquons de ne même pas remarquer sa présence. Et pourtant, il nous sait capable de le rencontrer, dans les plus petites choses, dans des petits signes inattendus. Seulement notre impatience et nos vies affairées ne nous permettent pas toujours de le rencontrer sur le bord de la route.

Cette histoire met en scène un jeune homme qui, depuis sa plus tendre enfance, avait trouvé dans le milieu du sport sa raison de vivre et l'occasion de poursuivre de nobles ambitions.

Comment avait-il opté pour cette discipline particulière qu'est le plongeon acrobatique ? Lui-même aurait peut-être eu du mal à le préciser. Mais son talent certain dans cette discipline et un entraînement quotidien très poussé marquaient une progression qui le faisait de plus en plus souvent monter sur le podium. Les étagères de son logement croulaient presque sous les coupes et les médailles et il envisageait sereinement de vivre une existence entièrement consacrée au sport, au plongeon artistique ou aussi bien nommé acrobatique.

Et au niveau qu'il avait maintenant atteint, une médaille aux jeux olympiques n'était plus seulement un rêve d'adolescent.

Dans le tourbillon et les exigences du sport d'élite il appréciait d'avoir pu conserver depuis l'enfance une amitié avec un garçon de son âge avec

lequel il aimait confier toutes sortes de choses. Mais cette sympathie profonde se heurtait toujours à un domaine qu'il ne parvenait pas à comprendre. Celui de la religion. Son ami était profondément croyant et cela l'agaçait souverainement. Comment pouvait-on encore au XXI^e siècle s'encombrer de croyances aussi ringardes. Ce n'était certes pas quelque bon Dieu enfoui dans une église qui lui avait permis à lui, de se hisser au niveau où il en était... Mais c'était sa force, sa ténacité, sa volonté. On ne pouvait compter que sur soi-même. Cependant, comme souvent, en bon athée sympathique, il ne pouvait pas s'empêcher d'asticoter son ami à ce sujet sans trop vouloir s'avouer que la question n'était peut-être pas pour lui réglée si définitivement que cela.

Son niveau sportif lui avait permis de bénéficier de quelques passe-droits pour ses entraînements, et notamment la faculté de pouvoir utiliser la piscine olympique de sa municipalité hors des heures d'ouverture. Profitant de cette facilité, il décida un soir très tard d'effectuer un entraînement qu'il n'avait pas eu le temps de faire. C'était un soir de pleine lune, magnifique. Pourquoi allumer ? Les rayons de l'astre, dans les grandes verrières, donnaient une impression romantique et charmante. Cette lumière naturelle lui sembla suffisante autant qu'originale. Il opta pour un saut du plus haut plongeur, sans même prendre le temps de s'échauffer. Il s'approche de l'extrémité de la planche et demeure un peu saisi. L'ombre de sa silhouette, sous les rayons de la lune, dessine une sorte de croix tout en bas. Il hausse les épaules en pensant à son ami. C'est ridicule. Cela ne pouvait rien signifier d'autre que son ombre, les bras écartés. Mais tout de même, plus intrigué qu'il ne voulait se l'avouer, il s'apprête de nouveau à sauter, mais cette vision semble l'arrêter comme si... Et puis tout s'allume brusquement. En bas, une équipe de maintenance s'avance. Notre sportif s'aperçoit alors avec effroi que la piscine avait été entièrement vidée pour effectuer les tâches d'entretien hors des heures d'ouverture au public.

Je vous laisse imaginer ce qu'il a pu raconter ensuite à son ami qui le faisait d'habitude bien rire en lui expliquant que, dans sa foi, il était sensible aux petits signes que Dieu lui envoyait. Je vous laisse imaginer aussi la perspective bien différente avec laquelle il se mit à envisager la foi chrétienne. Un petit clin Dieu personnalisé, ce n'est peut-être finalement pas si rare que cela. Mais que cela ne vous empêche pas de vérifier si la piscine est remplie avant de plonger dedans...